

Citations de Eugène IONESCO

- Il faut écrire pour soi, c'est ainsi que l'on peut arriver aux autres.
- Toutes les pièces qui ont été écrites, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, n'ont jamais été que policières. le théâtre n'a jamais été que réaliste et policier. toute pièce est une enquête menée à bonne fin.
- Il y a des maladies qui sont saines.
- Dieu ne peut pas mourir. la seule chose qu'il ne peut pas faire. si l'homme est créé à l'image de dieu, l'homme ne mourra pas. dieu ne laissera pas s'éteindre son image.
- Il ne faut pas uniquement intégrer. il faut aussi désintégrer. c'est ça la vie. c'est ça la philosophie. c'est ça la science. c'est ça le progrès, la civilisation.
- Bizarres, beaux-arts, baisers.
- Les sons doivent être saisis au vol par les ailes pour qu'ils ne tombent pas dans les oreilles des sourds.
- Qui est le plus sage ? celui qui accepte tout ou celui qui a décidé de ne rien accepter ? la résignation est-elle une sagesse ?
- La vérité est dans l'imaginaire.
- O paroles, que de crimes on commet en votre nom !
- Un médecin consciencieux doit mourir avec le malade s'ils ne peuvent pas guérir ensemble.
- Si dieu existe, à quoi bon la littérature ? si dieu n'existe pas, alors à quoi bon faire de la littérature ?
- Je suis convaincu qu'il faut rattacher les émeutes et les troubles estudiantins à un besoin biologique.
- Il y a des appartements où les meubles poussent mal.
- Les paroles seules comptent. le reste est bavardage.
- L'auteur n'enseigne pas ; il invente.
- Tout vrai créateur est classique.
- Penser contre son temps c'est de l'héroïsme. mais le dire, c'est de la folie.
- L'expérience nous apprend que lorsqu'on entend sonner à la porte, c'est qu'il n'y a jamais personne.
- Les racines des mots sont-elles carrées ?

- La pénicilline et la lutte contre l'alcoolisme sont bien plus efficaces que les changements de gouvernements.
- Plonge dans l'étonnement et la stupéfaction sans limites, ainsi tu peux être sans limites, ainsi tu peux être infiniment.
- Tous les chats sont mortels, socrate est mortel, donc socrate est un chat.
- Je préfère la vie à la mort, exister à ne pas exister, car je ne suis pas sûr d'être une fois que je n'existerai plus.
- Si écrire, agir, c'est une manifestation de l'orgueil, ne pas vouloir écrire, agir, faire, ce peut être encore de l'orgueil.
- Le comique étant l'intuition de l'absurde, il me semble plus désespérant que le tragique.
- La raison c'est la folie du plus fort. la raison du moins fort c'est de la folie.
- Plutôt que le maître d'école, le critique doit être l'élève de l'oeuvre.
- Prenez un cercle, caressez-le, il deviendra vicieux !
- L'isolement n'est pas la solitude absolue, qui est cosmique ; l'autre solitude, la petite solitude n'est que sociale.
- Le fait d'être habité par une nostalgie incompréhensible serait tout de même le signe qu'il y a un ailleurs.
- L'univers de chacun est universel.
- On ne peut prévoir les choses qu'après qu'elles sont arrivées.
- Seul l'éphémère dure.
- Où il n'y a pas d'humour, il n'y a pas d'humanité, où il n'y a pas d'humour, il y a le camp de concentration.
- Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé.
- Lorsque je n'existerai plus, dieu dira : "je fais un tas de choses, tout le monde les comprend. il n'y a plus personne pour ne pas les comprendre".
- Tous les docteurs ne sont que des charlatans. et tous les malades aussi. seule la marine est honnête en angleterre.
- Rien n'est grave puisque tout passe. ou plutôt s'éloigne.
- L'air est plus pur à la campagne parce que les paysans dorment les fenêtres fermées.
- Combien sont faibles ceux qui se sentent coupables tout en pensant qu'ils ne le sont pas.
- Le théâtre peut être le lieu où il semble que quelque chose se passe.
- On ne peut pas vivre mal, c'est une contradiction.
- Il y a des choses qui viennent à l'esprit même de ceux qui n'en ont pas.

- L'homme supérieur est celui qui remplit son devoir.
- En dehors de l'enfance et de l'oubli, il n'y a que la grâce qui puisse vous consoler d'exister.
- Les révolutionnaires pensent abolir les classes : ils rétablissent une hiérarchie encore plus dure.
- Un nez qui peut voir en vaut deux qui reniflent.
- Rien n'est nouveau sous le soleil même quand il n'y a pas de soleil.